



Argumentaire pour la reconnaissance de l'énergie animale

Dans la nouvelle définition de la PAC il est fondamental que l'énergie animale soit reconnue comme énergie renouvelable par l'Europe.

Cette reconnaissance amènera en premier lieu à maintenir et à soutenir au niveau européen des systèmes agricole complètement respectueux de l'environnement.

Et dans un deuxième temps cette reconnaissance permettra aux collectivités et structures publiques utilisant le cheval ou faisant travailler des prestataires de valoriser cette utilisation comme verdissement de leur développement.

Par ricochet cela renforcera l'intérêt de l'utilisation de l'animal et augmentera les débouchés pour le secteur de l'élevage.

L'énergie animale est la seule source d'énergie intégralement renouvelable, déplaçable et paysanne.

Plusieurs études ont eu lieu permettant de démontrer la pertinence et la modernité de l'utilisation du cheval :

Lors des rencontres internationales du cheval de trait en 2006 l'APTC a édité un document sur l'Energie animale mettant en avant les différentes utilisations du cheval. Dans ce document La fiche énergie animale est édifiante :

ÉNERGIE ANIMALE : LA TRACTION ANIMALE COMME SOURCE D'ÉNERGIE RENOUVELABLE



Utilisation de la Traction Animale dans le monde

« Dans plusieurs pays, l'usage de la puissance animale est en expansion... »
Paul Starkey 2004

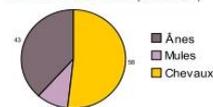
« ... on peut penser qu'il y aurait, en ce début du 21^e siècle, environ 400 millions d'animaux de trait ou de bât dans le monde ... »
Philippe Lhoste 2004

Un cheptel d'animaux de traction en pleine évolution

Cheptel mondial d'équidés

Données FAO	2008
Total Monde	112 millions
Total Union Européenne	4,5 millions

Répartition du cheptel mondial en 2008 en million (données FAO)



La traction animale face à la traction motorisée

Tracteurs agricoles en service: **30 millions**
Animaux de travail : **300 millions** (estimation)

10 animaux de travail pour 1 tracteur agricole

Des chiffres à nuancer : disparités entre les pays

Terres cultivées dans le monde

Type de culture	Pays en développement	Pays développés
Manuelle	26 %	7 %
Attelée	52 %	11 %
Motorisée	22 %	82 %

Organisation et intérêts de la Traction Animale dans le monde

Sur environ 1,3 milliard d'agriculteurs au monde :

- 430 millions utilisent la traction animale et la fertilisation animale
- 30 millions utilisent le tracteur
- les autres (800 millions) travaillent manuellement

« Il faudrait 30 millions de motocolteurs et de tracteurs pour remplacer les animaux de trait, ce qui correspondrait à un investissement de 200 à 300 milliards de dollars. »
Vandana Shiva 2008

Dans les pays de l'Est et en Afrique, l'énergie animale est utilisée quotidiennement, en traction ou en portage.

Au niveau international, le potentiel de développement de la traction animale est important. Avec un coût d'investissement nettement inférieur à celui de la motorisation, la traction animale favorise le développement local.

Intérêt économique (Exemple de l'Inde)

« L'énergie animale produite correspond à 6 millions de tonnes de pétrole d'une valeur de 1,8 milliards d'euros par année. »
Vandana Shiva 2008



L'énergie animale : une énergie renouvelable à encourager et à développer

Énergies renouvelables

Les différents types d'énergies renouvelables actuelles sont :

- le solaire
- l'éolien
- la biomasse,
- l'hydraulique
- la géothermie.
- ...

Aujourd'hui, elles sont sous-exploitées par rapport à leur potentiel. Ainsi, les énergies renouvelables couvrent seulement 20 % de la consommation mondiale d'électricité.

(sources : www.energie-renouvelable.org)

Mais l'énergie animale répond aussi à la définition d'une énergie renouvelable et doit être considérée politiquement comme telle.

Les atouts de l'énergie cheval

Avantage des énergies renouvelables

- Énergie renouvelée naturellement et indéfiniment. (flux inépuisable : énergies de l'avenir)
- Leur exploitation est un moyen de répondre aux besoins en énergie tout en préservant l'environnement
- Elles n'engendrent pas ou peu de déchets
- Elles n'engendrent pas d'émissions polluantes.

Une plus-value environnementale importante

- Source d'énergie alternative et renouvelable
- Diminution de l'émission de Gaz à Effet de Serre et de l'empreinte écologique
- Diminution des pollutions visuelles, olfactives et sonores
- Bilan énergétique mesurable

Un potentiel économique à développer

L'utilisation de la traction animale comme énergie est créatrice d'emplois et garante du maintien de savoir-faire locaux.



Le défi actuel : Faire reconnaître la traction animale comme une énergie renouvelable

La plupart des énergies renouvelables bénéficient d'aides gouvernementales qui ont permis et continuent de contribuer à leur développement et leur utilisation à grande échelle (exemple : aides à l'installation de panneaux photovoltaïques, rachat de l'électricité produite par edf,...)

La traction animale comme source d'énergie renouvelable a aujourd'hui de nombreux atouts pour être utilisée et développée comme il se doit. Malheureusement, son développement est souvent freiné par un manque de financement. Il est alors important que l'énergie animale soit reconnue au même titre que les autres énergies renouvelables pour bénéficier d'aides indispensables à son développement.



La même association en 2016 a réalisé un bilan carbone comparatif chevaux tracteurs de 9 travaux agricoles classiques réalisés avec du matériel moderne, tant pour la motorisation que pour le cheval. Ces bilans comparatifs laissent de beaux espoirs pour permettre à l'agriculture de diminuer encore son impact carbone. A titre d'exemple, bilan comparatif pour le binage de salades. D'autres fiches existent : fauche, fanage, andainage, binage, buttage, herse étrille et plantation de pommes de terre.

BILAN CARBONE

BINAGE DE SALADES



1 cheval
Bucher multi rang

Tracteur 90 CV
Bineuse 4 rangs

Emission de kCO₂ :
1 089

Emission de kCO₂ :
2 948

**- 171 % de CO₂
en traction animale**

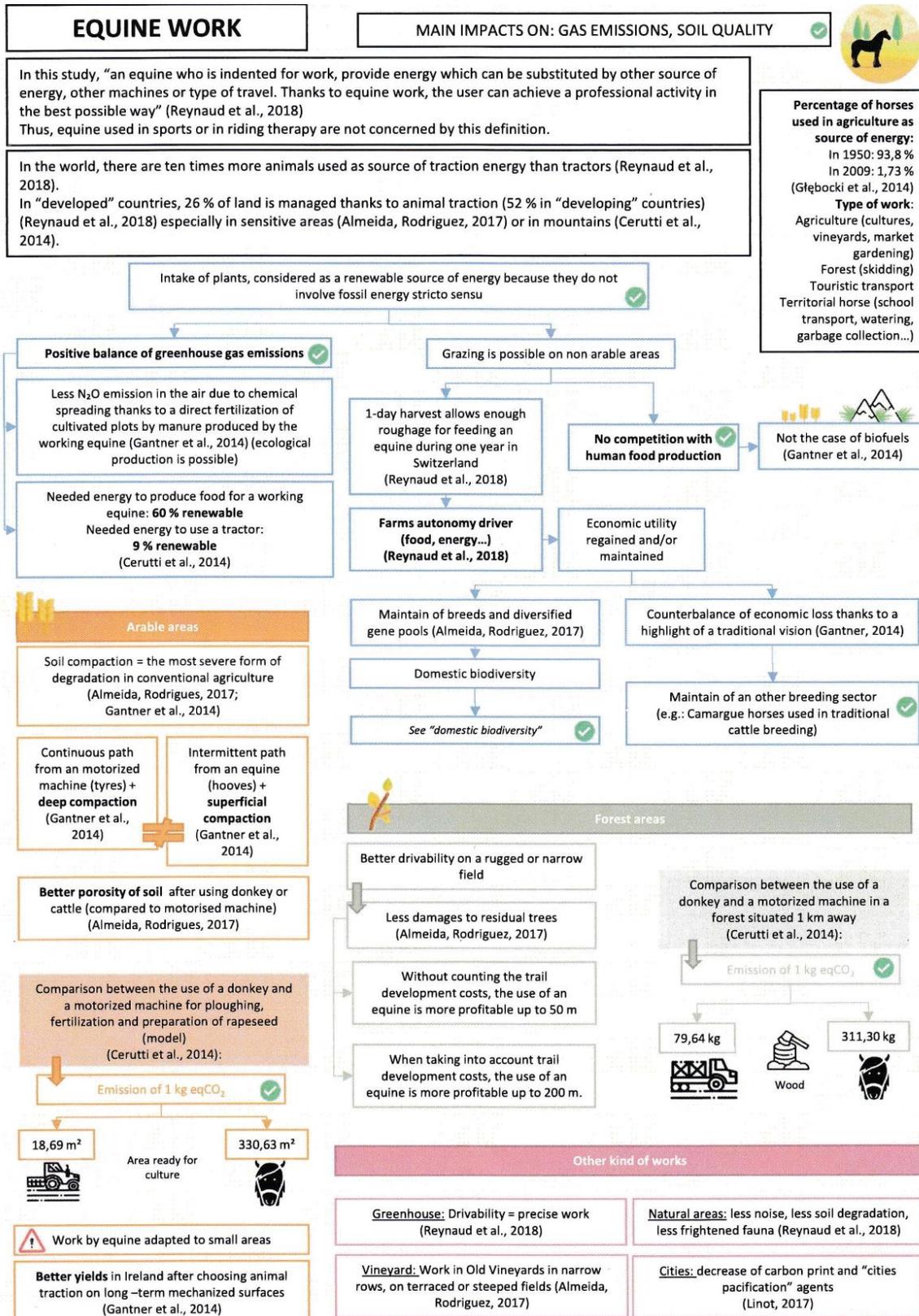
Données exprimées /ha /an

« Ce bilan est pour nous une première étape, il sera réalisé grâce à une technique élaborée par l'ADEME. Cette technique ne prend pas en compte le fait qu'au niveau mondial, la majeure partie des animaux utilisés produisent les aliments nécessaires à leur vie et leur fonctionnement par eux-mêmes. De façon à présenter ce bilan de façon sérieuse, nous devons dans un 2^{ème} temps affiner notre analyse, et pouvoir présenter des chiffres utilisables dans n'importe quel coin de la planète. Puisse Trait Comt'Est être le laboratoire d'une recherche fondamentale vers l'économie durable. »

Travaux réalisés par ENERA Conseil
pour l'Association de Promotion du Trait Comtois - Photo : Hippotèse

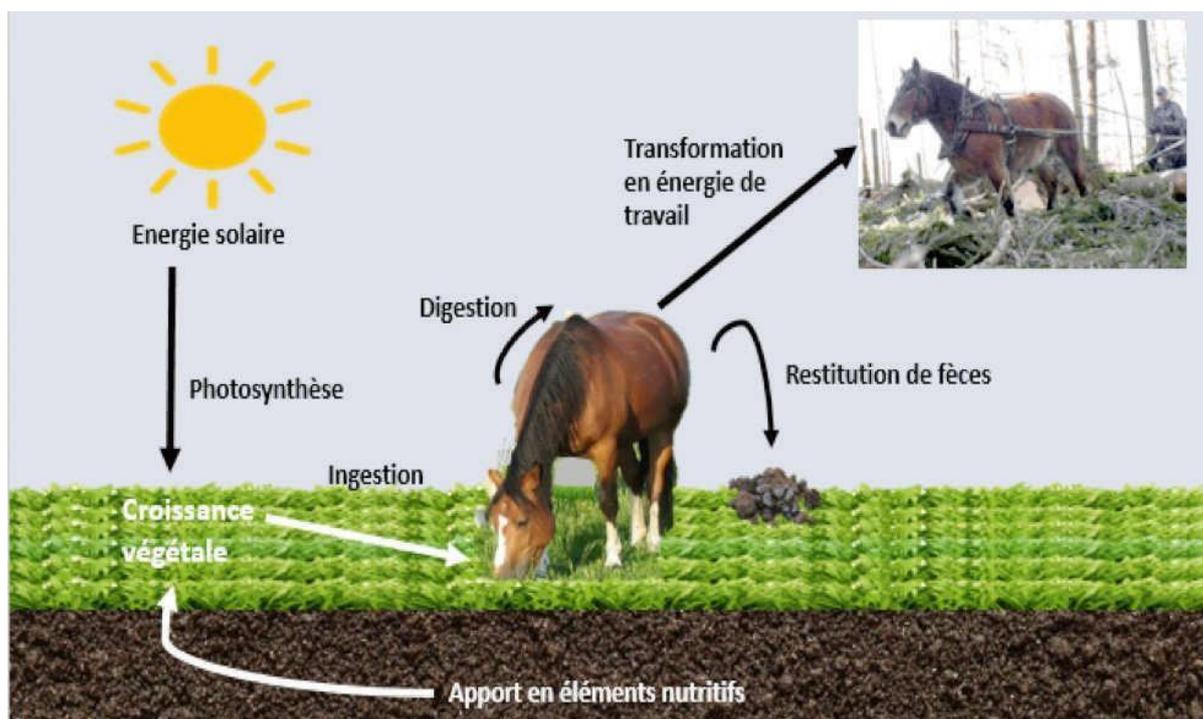


Très récemment, un article d'Agata Rzekec, Céline Vial, Geneviève Bigot intitulé « green assests of equines in the european context of the ecological transition of agriculture » très bien documenté démontre la pertinence de l'usage de l'animal. Voici un schéma récapitulatif de ses conclusions :



En Suisse, E. Reynaud, R von Niederhausern, C. Ackermann ont rédigé pour Agroscope une brochure intitulée « le cheval de travail en Suisse, enquête 2017 », dans la partie liée à l'utilisation agricole on peut lire :

L'énergie du cheval n'est pas encore reconnue comme une énergie renouvelable ; cependant, selon certaines théories, elle remplirait les critères de la définition. En effet, une énergie renouvelable est reconnue en tant que telle lorsque la nature peut régénérer l'ensemble des matériaux qu'elle utilise. Le cheval utilise comme « carburant » de l'eau et des plantes, ce qui semble totalement renouvelable. Certaines théories vont même jusqu'à comparer l'énergie d'un cheval à l'énergie solaire dans le sens où le cheval consomme des végétaux qui tirent eux-mêmes leur énergie de la photosynthèse. Le schéma ci-dessous résume les principales interactions du cycle entre le cheval, son milieu et son utilisation.



Témoignage de Jean-Louis Cannelle, représentant de la Commission Cheval de la Confédération paysanne :

« Sur ma ferme, beaucoup de travaux sont réalisés en traction animale (hersage, labour, préparation du sol, semis et plantation, sarclage, fauche, fanage, andainage, transports et travaux de cour de ferme), la SAU est de 63 ha, en polyculture élevage, l'EBE de l'exploitation est de 99000 €, la main d'œuvre est composée de 2 associés et 2 apprentis. A titre d'exemple pour la fauche nous utilisons une faucheuse I&J double lame à entraînement par les roues tirée par 2 ou à l'optimum 3 chevaux, le temps de fauche est de 1h30 à l'hectare. Pour le semis, nous utilisons un semoir IH 13 rangs, le temps de travail est de 2 h / ha avec un seul cheval. L'utilisation de nos chevaux permet de diminuer de deux tiers les coûts de carburants par rapport aux exploitations similaires de notre territoire. Par ailleurs, l'usage de l'animal évitant les tassements permet d'avoir des rendements moyens supérieurs. Exemple : la ferme est conduite en AB, le rendement moyen en foin est de 5 t / ha ; en céréale, le rendement moyen en avoine est de 40 qtx/ha. Les travaux sont réalisés au même rythme que nos voisins et l'utilisation du cheval n'est pas une contrainte horaire ni un facteur limitant pour nos récoltes. »

En conclusion, il est urgent de faire reconnaître cette énergie agricole au registre Européen des énergies renouvelable. Il faut aussi se replacer dans un contexte global et considérer que la traction animale permet sur le plan mondial d'améliorer les quantités de nourriture disponible et évite la consommation de 20 millions de tonnes de pétrole et ainsi le coût de 6 billions d'US dollars (G. E. Bradford).

La Commission Cheval de la Confédération paysanne

Mai 2020